

10 janvier 2014

## Perspectives pour les Sciences humaines et sociales

Nos sociétés contemporaines ont besoin de toutes nos capacités d'analyse, d'innovation et d'adaptation pour prendre en compte l'intrication sans précédent du technique, de l'économique, du social, du culturel et du politique. L'inséparabilité de ces dimensions conduit la recherche à renouveler ses questionnements et ses explications en des termes articulant les éléments «objectifs» (par exemple : changements climatiques, prolifération des perturbateurs endocriniens, etc.) et les éléments «subjectifs» (représentations, références, préférences, etc.).

Le choix politique de l'Union Européenne et de ses membres de passer du soutien à une recherche organisée par grands secteurs disciplinaires à une recherche se structurant autour de défis d'inspiration et d'origine « sociétale » n'est pas sans poser de questions, et il revient à la communauté scientifique de concevoir des espaces d'échanges permettant de penser les nouvelles conditions d'une appréhension critique de ces transformations.

En décembre 2012, le Réseau National des MSH tenait son premier congrès sur le thème : quelles sciences humaines et sociales pour le XXI<sup>e</sup> siècle ? Les débats furent fructueux. En mai 2013, la FMSH organisait pour ses cinquante ans trois jours de colloque Penser Global, ils furent très riches. Au cours de l'année 2013, l'Alliance Athéna, en réponse à une sollicitation du ministère, proposait deux textes issus d'un premier large échange entre chercheurs relevant des SHS, coordonné par Jacques Commaille.

Ces textes, le colloque de Caen comme celui de la FMSH, ont montré à quel point, la voie d'un dialogue renouvelé entre disciplines était fructueuse et porteuse d'avenir ; comment elle renforçait chacune des approches disciplinaires tout en permettant d'avancer vers une compréhension plus large, plus complexe, plus globale, des mutations en cours et de l'identité des sociétés.

Le colloque de Caen de décembre 2012 a été organisé en partie en clin d'œil au colloque Mendes-France de 1956 qui jeta les bases d'un ambitieux programme de refondation de la recherche française à l'origine d'une dynamique d'acteurs qui traversa plusieurs conjonctures politiques.

Les colloques de Caen et des cinquante ans de la FMSH se sont essentiellement centrés sur des questions épistémologiques ou des grands sujets de société. C'était leur richesse. Le document stratégique d'ATHENA a traité d'organisation de la recherche, des conditions de survie et/ou de développement des disciplines relevant des ALL des SHS et des DEG dans le contexte actuel, des principes au fondement de leur action (justification de la recherche fondamentale, du lien de celle-ci avec la recherche appliquée, de l'exigence d'une posture critique, de l'importance de la parole des acteurs de la recherche dans sa programmation...), de leur rapport intellectuel et institutionnel aux autres secteurs scientifiques, de la place qui leur est assignée par différentes sphères, de leurs conditions d'existence financières et matérielles, de leur structuration, des avancées importantes que cette dernière a connues et des obstacles auxquelles elles sont confrontées. Toutes questions importantes qui, dans les formulations d'alors, faisaient déjà partie du colloque de 56.

C'est à une réflexion collective destinée à l'approfondissement de ces perspectives de promotion et de renouvellement de la recherche en sciences humaines et sociales que nous vous proposons de participer en janvier 2014 lors d'un séminaire, permettant un large échange. Il commencera le soir par un dialogue avant le dîner – excellente façon de démarrer une réflexion – et se poursuivra par une journée de travail le lendemain.

Jacques Commaille  
Président du Comité d'orientation